

ven 631
 Dec. 1792. première observation, Sur trois coups de feu, dont un
 par M. de La tette, Le 1^{er} à l'épaule gauche, et Le 3^{ème} à la
 jambe droite
 Larrey
 ancien
 chirurgien
 major des
 armées
 de l'état
 chirurgien
 aide major
 de l'armée
 du C. de Carrière.

(1)

par Larrey

Le Citoyen Jean Marie Manan
 adjudant major au quatrième bataillon
 du jura, âgé de 31 ans, Reut trois
 coups de feu à la suite d'espine
 Le 30^{ème} 1792, un à la tette, le 2^{ème}
 à l'épaule gauche, et le 3^{ème} à la
 jambe droite. il fut porté à l'hôpital
 ambulant Le même soir à 8 heures,
 il étoit sous Convoissance, Sans pouls
 et n'avoit d'autre signe de vie que de
 faibles palpitations du cœur, et un
 peu de chaleur dans la région
 précordiale, Cependant malgré l'avis
 de plusieurs de mes confrères qui
 l'avoit jugé mort, je lui donnai des
 soins et je fus assez heureux pour
 le sauver pour lui sauver la vie
 mais en core pour le guerir.



j'examinai d'abord le coup de feu à
 La tette comme étant le plus grave,
 qui avoit été produit par une balle
 sortie d'un fusil qu'on tira d'un premier
 étage, Sur cet officier qui passoit dans
 la rue avec son bataillon: elle avoit
 traversé la face, obliquement de haut
 en bas et de droit à gauche en sortant
 par le côté gauche du cou pour
 traverser ensuite toute l'épaule
 du même côté

Cette balle après avoir percé la
 peau qui recouvre les os de la mâchoire
 et fracturé cet os elle se porta un peu
 en haut et en dedans, en brisant l'apophyse
 maline de l'os maxillaire, son apophyse
 montante, et une partie de l'os unguis-

ARC 59 n° 28

(2) elle étoit adossée dans le fossé
nasale, ou elle à fracturé les trois
quarts de l'os ethmoïde, ensuite elle
à été dans d'autre direction en bas
et arrière, et aura probablement
brisé la partie postérieure de la
cloison des sinus de la cavité
inférieure du nez, puis elle fractura
le bord postérieur du palais, divisé
le vuide du palais, en se dirigeant
toujours à gauche et en bas, elle
à du suivre ensuite autant que j'ai
pu compris la direction d'un muscle
stiloglossé pour sortir entre les apophyses
transversaires de la seconde et troisième
vertèbres du cou qu'elle à fracturées
car j'ai trouvé d'esquilles dans la
plaie du cou qui étoit à un pouce
et demi au-dessous de l'apophyse
mastoïde entre le muscle sterno-
cléido-mastoïdien et le trapèze
le bord postérieur du premier fut
brisé par la balle.

Je débarrassai d'abord la plaie antérieure
de l'os, et incisée quelle étoit je la
rendis, en enlevant les lambeaux de bords, et
en débarrassant haut et bas, longitudinale
et régulière, elle s'étendoit depuis
la commissure interne des lèvres
jusqu'à la sautoir (cavité). je fis ensuite
l'extraction des esquilles qui met à
découvert, le sinus maxillaire, toute
l'étendue des fausses nasales et même
une partie de l'orbite, Le globe de
l'œil étoit détaché de l'orbite par sa
partie inférieure, équinisée, et dans un
cug organeux extrême, je coupai le nerf
sous orb. car le canal qui lui donne passage
fut enlevé avec la pièce d'os qui le forme

je Debridoi la plaie postérieure
de laquelle je sortis plusieurs
petites squilles, ensuite je lavai le
visage du blessé qui étoit couvert
de boue et de sang de manière qu'il
paroissoit monstrueux, après cela je
poussai les deux plaies, dans l'autre
j'introduisis d'abord une petite bandelette
de Linge bien essée pour faciliter
l'écoulement des matières, je rapprochai
les deux bords de la plaie et les
maintins rapprochés au moyen d'un
cylindre agglutinatif, laissant
seulement une petite gouttière à la
partie inférieure pour loger le seton.
je mis par dessus un gâteau de charpie
molette de compresses trempées
dans l'eau végétominérale et un
bandage convenable qui soutenoit le
tout, je pus à plat avec un peu de
charpie la plaie du cou.



je procédai ensuite à l'examen du
Coup de feu à l'épaule, il paroissoit
avoir été fait par la même balle qui
francha d'abord la clavicule et sou-
leva l'os huméral jusqu'à l'acromion,
perça le muscle sous-épaulaire,
l'omoplate, en se dirigeant toujours
en bas et en dehors, et sortit en traversant
le sous-épineux et la peau à deux
pouces au dessous de l'épine de l'omoplate
plus près du bord antérieur que du postérieur.
après avoir bien débarrassé les deux plaies,
je fis l'extraction des squilles, je passai
ensuite dans le trajet qu'avait parcouru
la balle un seton de linge essé puis j'appliquai
sur cet appareil convenable arrosé avec
l'eau végétominérale.

(4) q'estimoi avoit en porte de la (lancette)
son tiers externe excepté une tres petite
portion qui étoit articulée avec l'apromin.
Le fragment interne que je laissai
étoit de médiocrité dans l'étendue
de trois ou quatre ponce, qui s'est
exfolié par la suite.

ensui s'examiné la jambe, la bala
étoit partie d'un autre fusil (car elle a
été dirigée de bas en haut et de dehors
en dedans de maniere qu'elle traversa
la jambe a peu pres. d'au^{so} partie moyenne
en passant entre le tibia et le perone
en divisant le muscle. Correspondant
je debridai le deux plaies, que je
regarde comme simples, aussi je n'en
je n'en parlerai plus d'autant que
le malade en fut guéri en peu de jours
ayant été puellé je le couchai le plus
conmodement possible quoique
sur la paille et lui fis avaler quelque
goutte de bon vin qui lui rappellèrent
une partie de son force, alors le pouls
devint sensible, et bientôt après
il reprit l'usage d'une partie de son sens
on lui fit prendre aussi quoiqu'avec
grace quelque cuillerée de bouillon
il eut ensuite une effusion de sang
qui lui donna le reste de sa nuit.

Le lendemain je le trouvais beaucoup
mieux, mais il ne pouvoit parler, ni
mouvoir sa tête ni même le corps.
et lorsqu'on le mettoit sur son decubitus
il éprouvoit des suffocations et des
mouvements convulsifs qui le mettoient
à toute extrémité, il falloit bien vite
le retourner, de sorte qu'il a souffert
pendant les trois ou quatre premiers
jours

(5) Le premier coupé, et avec le
plus grand des précautions, je continuai
les mêmes précautions, mais je ne
pourrais laisser l'air de la face
à découvert & l'espace d'une seconde
sans exposer le malade à des grands
accidents, produits sans doute par
le contact de l'air qui irritait la membrane
pituitaire d'une manière trop directe
qui provoquait de violentes éternuements
produisant des écoulements.
J'examinai l'intérieur de la gorge d'après
les signes que me fit le malade où
j'appris un engorgement inflammation
très considérable qui occupait toute
la partie de la gorge au point de
gêner beaucoup la déglutition, et
d'empêcher la prononciation;
conséquemment je lui appliquai de la
cataplasme, cruettes sur le cou,
et pressai le plaie, de s'éponge le
plus simplement possible.
ensuite je mis le malade à l'usage
d'une tisane acidulée, de quelque
julep anodin, et des gargarismes
convenables, je continuai le traitement
jusqu'au 3^{me} jour. à cette époque
le malade commençoit à parler, la
déglutition se faisoit mieux, conséquemment
l'inflammation étoit beaucoup
diminuée, je supprimai donc l'usage
des cataplasmes. Le 4^{me} jour la
suppuration commença à s'établir
du moins il se faisoit un écoulement
de matière par la bouche et la plaie
de la face qui devint très abondant



(6) qu'il fallut renouveler le pommant quatre fois par jour, cependant le malade alloit toujours de mieux en mieux et sans qu'il fût survenu aucun accident.

Le 6.^e jour il commençoit à se mettre de lui-même sur son séant ses plaies se détacheroient de plus en plus je secondai le travail de la nature en faisant des injections d'essence d'ail d'épaulle qui produisoient de très bons effets, je le mis alors à l'usage du Rhé au gros filtre, du gruau et de bouillies qui passoient très bien, j'avois soin aussi d'entretenir le ventre libre par des Lavements, et du jus de pommours que je lui faisois prendre de temps en temps, Le 7.^e jour l'inflammation de la gorge fut entièrement dissipée et la plaie de la face très diminuée les autres étoient aussi en bon état je continuai les mêmes remèdes.

Le 9.^e jour il se détacha quelque petite tumeur avec deux squilles de l'intérieur de la bouche, il en sortit aussi quelques uns de la plaie de la face et postérieure de l'épaulle, mais la suppuration devoit se abonder dans la plaie antérieure de l'épaulle que les matières suberant entre le muscle grand pectoral et petit de manière à y former un foyer considérable que je fus obligé d'ouvrir par une incision que je fis à la partie la plus declive qui donna issue à une grande quantité de matières

(7) je passai ensuite au Pétrole d'usage
de la plume Supérieure à celle,
de le mouvent le malade se trouva
dans le meilleur état possible

Le 10 je fis vaquer tous les malades,
sur l'hôpital de S. André d'après
l'ordre qu'il m'avoit été donné la
veille, on me donna en conséquence
des voitures subpremier et d'autres,
qui ne l'étoient pas pour les transports,
je plaçai dans les premières, les blessés
les plus graves, je les peussai tous
avant de les faire partir, et leur
prescrivis les aliments ^{et boissons} convenables,
je chargeai ensuite un seul aide,
deux éleveés, et un infirmier de les
accompagner, à qui je donnai tout
ce qu'il leur étoit nécessaire pour les
secourir en route. je les plaçai
tous moi-même sur les voitures, et les
fis partir après avoir donné un note
des blessures et du traitement pour
le Chirurgien major de S. André
qui à partagé avec moi son et ma gloire
mais l'étoit avec bien du regret
que je vis partir des malades,
auprès desquels j'avois passé les
jours et les nuits entières pour
leur donner tous les soins
nécessaires, d'autant qu'ils étoient
presque tous en voie de guérison.

Le Citoyen Barreau Supporta bien
le voyage et n'en fut pas du tout
incommodé. à l'hôpital de S. André
on lui à continué les mêmes peussants
et remèdes, insubstant surtout sur
le moyen que j'avois employé pour
guérir la plaie de la face.



qui avoit d'un côté déjà d'un grand
(8) tiers, et le moyen à parfaitement
réussi.

Le 22^{me} jour de son accident la plaie
de la face fut parfaitement couverte
et avec grande difformité, leuit de la tête
est également bien guéri.

Le fait prouve que l'excision (ou vient
d'autre certaines circonstances, même) aux
plaies d'armes à feu. la plaie du cou
suivie de près la guérison de celle la
aussi que la plaie postérieure de l'épaule
L'antérieure a été la dernière à se cicatriser
à raison de la clavicule qui étoit
névrosée depuis son extrémité humérale
qui avoit été fracturée jusqu'à deux
pouces de l'extrémité externe, il a
fallu conséquemment attendre la chute
de la fragmment d'os qui s'est faite
que le 23^{me} 9^{me} on a eu ^{ensuite} le bras pendant
Le traitement de maintenir l'épaule
en arrière pour permettre le développement
du nouvel os, prévenir la difformité
et la gêne qui en seroit résultée dans
le mouvement du bras, la régénération
s'est faite avec assez d'promptitude
et il a pu à peu près la même
conservation du membre, bientôt
après la plaie s'est cicatrisée, le
malade sortit de l'hôpital à la fin de
novembre pour passer quelques jours en
ville pour être ^{en état} d'aller à son pays, six
jours après il partit bien portant
ayant acquis même de l'ubaut point
et sans être ^{gêne} dans aucune des fonctions
principales la bouche est seulement
un peu d'écaille, et leuit un peu écaille.

2 observation sur une
fracture d'cuisse

(9)

par M. Correy chirurgien
aide major de l'armée du Rhin.

Philippe Cili Soldat au
quarante sixième Régiment infanterie
fut Blessé à la prise d'Espire d'un
coup de feu à la cuisse droite fait
par une très grosse balle de carabine
qui lui traversoit la cuisse de dehors
en dedans et un peu de haut en bas
dans sa partie moyenne et supérieure,
de sorte qu'après avoir percé la peau
de l'apophyse et le muscle vaste
externe, elle fraissa les fibres
dans l'étendue de six pouces au
moins depuis le grand trochanter
jusqu'à l'extrémité supérieure,
ensuite elle se fit jour au dehors
au côté interne et un peu postérieur
de la cuisse en perçant le muscle
triang. près du trajet de l'arter. fem.
Lorsque le Blessé fut apporté
à l'hôpital il étoit dans un état de
foiblesse extrême en raison de la
quantité de sang qu'il avoit perdu
par la rupture de branches de l'artere
musculaire (ou même, sans m'occuper
de sa foiblesse je procédai à l'extirpation
des corps étrangers persuadé que
l'opération seroit son meilleur Cordial
D'abord je débuidai la plaie externe
dans l'étendue de trois ou quatre p.
mais le nombre et la grosseur de ces quilles
m'obligèrent à prolonger les incisions
haut et bas au moins de trois ^{pouces}, ensuite
je fis ensuite l'extraction des pièces
convenablement, après en avoir ôté 10
de différentes grandeurs, je fus obligé
d'en détacher une avec le bistouri qui



(10) qui avoit quatre poudres et deux
de Longuem que le Malade a
conservée.

il en est résulté que le tiers moyen
et supérieur du fémur a été totalement
enlevé je débidoi la plaie intérieure
et passai un seton dans le trajet
qu'avoit parcouru la balle, je peussai
ensuite le deux tiers avec de la
Chapie mollette et des compresses
trempées dans l'eau végétale minérale
soutenues d'un bandage à 14 Lignes
dans l'intervalle de lequel je plaçai
plusieurs cartons pour maintenir
le fragment en place, et finis mon
peussai par l'application
du bandage ordinaire de fracture
ayant eu le soin avant de mettre
l'extrémité dans une parfaite
extension, ensuite je lui fis prendre
un coussin qui lui retablît le 16
Jours, et passa la nuit dans le
Calme le plus parfait.

Le lendemain je le trouvais en bon
état je me contentai d'arroser la
cuisse avec la même liqueur, je le mis
à la Diète, et lui prescrivis des
boissons acidulées et quelques juleps
anodin

Le 2^e jour je levai l'appareil,
je trouvais le fémur en bon état sans
le moindre enorgouement à la Cuisse
je le peussai avec beaucoup de précaution
et lui continuai le même Régime
bientôt la Suppuration s'y établit
et devint un peu d'écoulement

(11) main (commode). (Paire etroit pale
et la supuration) S'ensuivit je le pressai
avec le digestif ainsi. Et la direction
De quinquina, je lui prescrivis aussi
quatre verres d'oposure amere avec
Le quinquina, il y eut un peu de fièvre
pendant deux ou trois jours.

Le 7^{me} il fut en état de manger la soupe
Le 10. il partit pour L'audan il étoit alors
au quart et la soupe, la cuisse étoit en
tres bon état. Le voyage ne s'incommoda
point. on lui continua le même traitement
avec le plus grand Soins la supuration
devint encore plus abondante il falloit
renouveler la soupe toutes quatre fois
par jour et malgré les precautions
il se forma plusieurs foyes de supuration
qui le firent cependant à la compression
les plaies se detruirent ensuite en peu
de temps et furent cicatrises le 30^{me}.

on a observé que l'os fémur n'est
regeneré avec tant de perfection qu'il n'y
a pas une ligne de raccourcissement
dans le membre. la cuisse n'a pas
non plus perdu ni de sa forme, ni de
mouvement. le malade a marché
avec de l'équilibre jus qu'au 15^{me} X^{bre}
et marche maintenant avec un bâton
sans clodique et presque aussi bien
qu'avant son accident, il ne tardera
pas même à rejoindre son regimant
Voilà je crois un exemple qui prouve
que si l'extirpation continue n'est
pas nuisible, elle est au moins inutile
D'autant plus Lesb (Calle

3^{me} Observation Sur (112)
un Coup de fer à la tête

Jean B. Faste, Soldat on graine
Reut à la prise d'espière un Coup
de balle à la tête qui lui fractura
L'os pariétal droit vers son angle
Supérieur et postérieur avec fracas
De manière qu'il y avoit deux esquilles
qui formoient une dépression de 2 ou
deux ou trois lignes, dont une se
terminoit à la suture Sagittale: il
en partoit deux fentes qui se portoient
en se divergeant, L'une en bas, et
L'autre en devant, La balle avoit resté
entre cette portion d'os fracturée et le
tégument, le malade étoit dans le
délire de l'exenchement, surtout
Le Délire qui devoit très fort.

Je m'empressai de mettre l'os à découvert
pour m'assurer de l'étendue de la fracture
je fus bientôt convaincu de la nécessité
d'appliquer le trepan, je procédai en
conséquence à cette opération en présence
du Chirurgien major de l'armée; après
avoir mis toute la portion d'os à
découvert, j'appliquai une couronne
de trepan sur le trajet de la fente
inférieure en dissipant un peu sur
l'esquille qui y correspondoit et
qui étoit la plus enfoncée. L'opération
fut pénible et longue, d'abord
parce que le crâne étoit très épais
et qu'il me fallut l'opérer par terre
sur la paille, cependant la pièce
fut enlevée selon mes desirs:
il sortit aussitôt de l'intérieur du crâne

(13) une grande quantité d'humeur
Sanguinolente, qui parut aussit
au même instant du Calme au
malade j'emportai ensuite d'esquille
l'os qui avoit une saie autant
de largeur que la pièce du trepan
et je Relevai l'autre sans l'extraire
parce que je craignois la rupture du
 sinus longitudinal supérieur quelle
Renouvroit, d'autant mieux quelle
estoit fort adhérente au Piste du
Crâne, j'emportai les inégalités au
moyen du Coutraire Luthinaire
je plaçai ensuite un Suroccident
fin et finetie entre la dure mere
qui étoit un peu équinée, et le
Crâne, puis je remplis le trou de l'os
avec un morceau d'éponge fine
de la grandeur du trou, le moyen
à l'avantage en absorbant le fluide,
qui se présentait au trou du trepan
de s'opposer au gonflement, et à
l'issue du Cerveau, d'autant que
les fluides la pénétrant aisément et
pouvant passer au dehors, je mis
ensuite par dessus quelque gâteau
de Papier Seiche, des Compresses
et un grand Couvre Chef pour
Contenir le tout. quelque, instants
après les accidents furent entièrement
dissipés, mais pour prévenir
l'inflammation de la meninge
et l'engorgement du Cerveau, je lui
fis faire une saignée du pied, prescrivis
un Lavement, un juleps auodin, et
la tisane acidulée pour Boisson



(14) il passa ensuite le reste de la nuit d'une façon fort douce et le plus tranquille.

Le lendemain il dormait encore à l'heure de ma visite, de sorte que je différais de lever l'appareil quoiqu'il manquât jusqu'à 3 heures. Du soir, tout l'appareil étoit rempli d'un grand sang visqueux et tout le ponce qui en contenoit une grande quantité, tandis qu'il n'y avoit pas une seule goutte de fluide épais. Dans le jour je le pressai de la même manière je trempai seulement le suif dans le miel rosé. Le deuxième son bon état m'engagea à lui presser le bout du Le 4^e la suppuration commença à s'établir et devint très abondante, mais qu'il fut d'ailleurs aucun accident pas même de fièvre, je lui continuai le même régime. Le 6 il y eut quelque symptôme de mauvais hâbler, dans les premières voies en conséquence je lui fis prendre quelques laxatifs et un doux laxatif qui lui firent disparaître.

Le lendemain je lui prescrivis du vin au gras, et des bouillies qui passèrent bien et fut bientôt en état de manger le quart, il se levait déjà pour aller son lit. Le 9^e jour la suppuration étoit bonne quoiqu'abondante, la plaie étoit en bon état. Le malade mangea la nuit et se trouva bien. Le 10 il fut évacué d'un laudan comme d'un état de convalescence et l'opération il n'y eut pas le moindre accident.

15 il arriva à Landau en très bon
 état on il arriva jusqu'à la fin
 De novembre 1892 toute la portion
 d'os mise à découvert s'est résorbée
 Le 3^e jour de l'opération, la plaie
 fit suite de grands vers la suite
 d'os s'est résorbée en partie (car il
 y restait encore un degré d'ossement
 enfin le malade fut parfaitement
 guéri Le 25^e il partit pour
 rejoindre son Corps de prisonniers, le
 26^e 1892. Cette observation prouve
 qu'il y a de l'os au trepan est indispensable
 pour sauver la vie des hommes qui
 la perdent sans le moyen d'ossement
 celui-ci.



4^e observation Sur un coup de feu au bras gauche

jeune Jagerbare Soldat magarite étant à l'affaire
 d'Espire reçut un coup de fusil au bras gauche ^{extérieurement} qui
 lui brisa plusieurs ossements et fracassa les os sans
 produire de solution de continuité à la peau, on y aperçut
 seulement quelque tache d'équivoque, et comme il fut
 apporté à l'hôpital quelques instants après le coup, il n'y eut
 presque pas de gonflement. Cependant malgré l'avis de
 certains chirurgiens et de certains auteurs anciens qui voulaient que
 les effets fussent produits par la compression de l'air, je jugeai
 aussi tôt que le coup l'avait frappé quoiqu'il n'y eut pas
 de lésion extérieure comme l'watcher en explique très bien la
 possibilité dans les os ^{et de l'os} en conséquence je jugeai qu'il était
 indispensable d'y faire des incisions pour extraire les
 esquilles et prévenir d'épanchement. je fis la première incision
 sur le trajet du muscle Biceps dans l'étendue de 14 ou 15
 pouces, aussitôt plusieurs esquilles se présentèrent à l'ouverture
 en effet je trouvai l'humérus dans la partie moyenne tout
 vermoulu de sorte que les trois quarts de son corps
 avaient été réduits en esquilles dont je fis l'extraction sans
 en excepter une, je fus obligé de donner issue à un foyer

Pages de Sang qui étoit formé au Côté externe, et
inférieur du bras, par une (autre ouverture), ensuite
je passai un seton d'une plaie à l'autre, le muscle
Biceps, Le Braquial interne, et une partie du triceps brachii
avoient été déchirés et se trouvoient équivalents. je peus
les plaies avec de la charpie mollette, par dessus des
Compresses trempées d'eau, d'eau mesurée l'autre
D'un Bandage à 12 Chefs dont lequel je plaiai deux
Cantons pour soutenir les deux fragments, en face
et mis l'avant bras dans une écharpe.

Le lendemain le malade étoit ^{bien} adre, je levai l'apareil je trouai la plaie
en mauvais état, les chairs étoient pâles, et jaunâtres, des points noirs,
Symptômes de gangrène, néanmoins je les peus avec le digestif ^{effariné}
ou j'avis mis du Kuto en poudre, après avoir lavé la plaie avec la dissolution
à laquelle j'ajoutai l'apareil, je lui prescrivis de l'opium ^{sebrifuge}
par jour, je lui fis voir de prendre de plus un jus de Compère tous les
soirs et quelques Cuillères de Vin de Rhin avec de la Camille.

Le lendemain la gangrène fut manifeste dans la Cicatrice
de la plaie antérieure et même dans la Cicatrice de la Cicatrice
étendue, deux ou trois jours après la supuration qui étoit saignée
fut très abondante au point qu'il faisoit renouvelles les pansements quatre
fois le jour, il se détacha de la peau et de toutes parties de la Cicatrice,
plusieurs escharres assez grandes, je continuai les mêmes Remèdes, pri
ntièrement et appliqués extérieurement, le 10 presque toutes les
escharres étoient tombées, la supuration commença à diminuer et
les chairs étoient devenues belles, je prescrivis l'admission de
l'avant bras qui commençoit à se lever par un Bandage Circulaire
qui s'étendoit de l'extrémité des doigts jusqu'au coude, de sorte qu'il
étoit hors de danger quand il partit pour l'hôpital où il arriva
sans accident, on lui continua les mêmes Remèdes et les mêmes
pansements, Les plaies se détachèrent un peu de l'os ou du tibia
alors le traitement de la supuration avoit beaucoup diminué, et
l'humour se régénéra au point d'exercer exactement le vuide
qui étoit résulté de l'extraction de l'équille, bientôt les
plaies se consolidèrent et le malade s'est trouvé parfaitement
guéri le 19 Feb 1792 et il est sorti de l'hôpital quelques jours
après ayant seulement un peu de difformité, et le mouvement de flexion
de l'avant bras un peu gêné

